

Adieu à un grand patron, Helmut Maucher

L'invité

Yves Christen
Ancien syndic
de Vevey



M. Helmut Maucher, président d'honneur de Nestlé, est décédé le lundi 5 mars dernier. Un jour de deuil pour la ville de Vevey. J'ai eu l'honneur de présider aux destinées de la Ville de 1990 à 2001 au moment où M. Maucher présidait le conseil d'administration.

Il avait pour Vevey, qui avait accueilli Henri Nestlé en 1843 et dont le syndic de l'époque, Jules Monnerat, avait participé au rachat et à l'expansion de sa société en 1874, un attachement particulier. Il tenait ses autorités en haute estime, à tel point qu'il ne manquait pas une occasion de rencontrer la Municipalité.

J'ai été personnellement invité à de nombreuses reprises à partager le repas de midi avec lui, dans le beau bâtiment En Bergère. Pour faire le point, disait-il. Je me préparais fébrilement à ces rencontres, sachant qu'il était parfaitement renseigné sur les événements politiques de la commune. Il m'interrogeait sur la situation financière de la Ville et sur nos projets; il ne se serait jamais permis de faire un commentaire de politique partisane mais témoignait de la sympathie pour le «Freisinnig» que j'étais.

De pensée libérale, il était pourtant proche du chancelier démocrate-chrétien Helmut Kohl, qui était venu le visiter incognito à Vevey. Cette amitié et son parcours dans l'entreprise où il a fait son apprentissage expliquent sans doute sa fibre sociale que d'aucuns qualifiaient de paternalisme.

Lors de ces entrevues, je n'ai jamais ressenti un quelconque rapport de force

entre la petite commune dont j'étais le bourgmestre et la plus grande société agroalimentaire mondiale. Mais je dois dire qu'il était impressionnant par sa stature et son maintien et fascinant par sa vivacité intellectuelle. Grand amateur de musique classique, il avait contribué au financement du Théâtre de Vevey en 1992 par un don très important, en s'assurant que le projet conservait son acoustique réputée. Fêru de philosophie, il faisait venir En Bergère le philosophe valaisan Pierre-Yves Albrecht pour des entretiens.

En Bergère, il était seul maître à bord de son paquebot après Dieu. Il savait tout de ses collaboratrices et collaborateurs et leur demandait des nouvelles de leur famille. Et gare à celles et ceux qui dérogeaient au code vestimentaire!

«Il ne se serait jamais
permis de faire
un commentaire
de politique partisane»

En fonction, il était considéré comme un des plus grands entrepreneurs du monde économique, et dans sa retraite il ne manquait pas de s'exprimer sur les dérives possibles d'un libéralisme sans régulation.

Dans le petit livre qui lui a été consacré pour son 70e anniversaire en 1998, Helmut Kohl rappelait son credo: «*Es kann nicht um eine kurzfristige Ergebnismaximierung zu Lasten des langfristigen Potentials gehen.*» («Il ne peut pas être question d'une maximisation des profits immédiats au détriment du potentiel de croissance à long terme.»)

J'adresse ma sympathie à sa famille et à ses proches.